



Malgré tout, elle persévère

Depuis huit ans, Stéphanie Portier produit, pour Dekor végétal près d'Yverdon (VD), des branches, des conifères et des feuillages pour le secteur de la fleuristerie suisse. Elle vise maintenant la certification Bourgeon Bio pour valoriser davantage son engagement écologique.

PROTOCOLE ET PHOTO Erika Jüsi

J'ai grandi au Grand-Saconnex et j'ai suivi ma formation de fleuriste à Lullier. Dès le début, je n'ai pas aimé l'idée que nous, les fleuristes, travaillions naturellement avec des marchandises importées du monde entier, et cela n'a pas changé lorsque j'ai ensuite été employée dans une boutique de fleurs. Il y a huit ans, j'ai eu l'opportunité d'acheter une pépinière ici, à Vuiteboeuf, et reprendre l'activité de l'entreprise qui à l'époque se nommait Othenin Décor, un pionnier dans la production de végétaux coupé suisse pour fleuristes, et j'ai fondé Dekor végétal. Les banques refusaient de me prêter de l'argent, estimant l'activité trop incertaine et peu connue. C'est pourquoi j'ai mis quatre ans avant de pouvoir racheter. Je crois que je suis la seule en Suisse à être essentiellement spécialisée dans la production de feuillages, de branchages, de conifères et de baies pour les fleuristes. Les fleuristes et les grossistes peuvent commander via la boutique en ligne. Tout au long de l'année, je pars chaque mardi à deux heures et demie pour livrer la bourse aux fleurs à Wangen – et Chiètres prochainement.

Je vis très modestement dans l'ancienne maison sur la propriété, et le travail est exigeant. Mais j'aime mes trois hectares de nature sauvage. Le terrain est plein de vie et

de surprises. Je découvre régulièrement des insectes que je ne connaissais pas encore. Même pendant la chasse, des animaux viennent se réfugier chez moi, car c'est une zone que je protège.

Aujourd'hui, je travaille de plus en plus comme fleuriste, avec très peu de mousse florale, en utilisant des matériaux exclusivement locaux et réellement de saison. Le mouvement Slowflower est pour moi une source d'inspiration. En hiver, je travaille avec des baies, des branches, des feuillages persistants, des conifères, des pives et tout ce que la nature m'offre. En observant de près, on trouve tant de couleurs, de textures, de formes. J'ai déjà réalisé un bouquet de mariée entièrement sans fleurs à la mi-octobre – seulement avec des baies. Souvent, les clients n'arrivent pas à imaginer cela, mais quand ils le voient, ils l'apprécient.

Je travaille depuis le début de manière biologique. Maintenant, j'ai décidé de viser le label Bourgeon Bio et c'est ce projet que j'ai profité de développer dans le cadre de la communauté de durabilité de Florist.ch. Cela valorisera mes produits et mon travail, et j'espère obtenir un peu plus pour mes efforts. Je trouverais formidable que davantage de fleuristes aient envie de travailler selon des critères durables et de sensibiliser leurs

clients à cette démarche. Plus de roses rouges en février! La production locale se développerait et pourrait progressivement fournir davantage de fleuristes – avec la hausse de la demande, l'offre s'adaptera. Malheureusement, la production florale en Suisse n'a pas de lobby. Beaucoup de producteurs suisses ont abandonné en raison du manque de valorisation de notre métier et des marchandises bon marché venues de l'étranger, surtout depuis que les quantités d'importation ne sont plus réglementées par la loi.

Cette année a été la plus difficile pour Dekor végétal. Le printemps a été humide, et ensuite, la grêle a causé de nombreux dégâts. Malgré les épreuves, je ne pourrais plus envisager un autre travail ou une vie en ville. Car la préservation du savoir-faire de mon métier ainsi que la production durable en Suisse, mais aussi la biodiversité de mon petit coin de nature, avec ses animaux sauvages, ce sont des points qui me tiennent beaucoup à cœur. 🌱

TRADUCTION AUTOMATIQUE

Nous avons fait réaliser une version française de ce texte à l'aide du ChatGPT.